

Toutefois cette position, à l'époque où se construisaient les derniers dolmens, aurait-elle été incitative ?

Devant le pont naturel, nous avons remarqué un bloc de rocher posé à plat sur un replat de quelques mètres carrés. Une fois dégagé, il se présente comme une dalle paraissant naturelle de 1,01 m de longueur, 0,65 m de largeur et de 0,17 m d'épaisseur moyenne (fig. 9). Sur le plus long côté, elle a été partiellement rectifiée artificiellement.



Fig. 9 - Le Boscoudet. Dalle en grès permien de 1,02 × 0,65 m, devant les rochers du Boscoudet. La partie aménagée se remarque sur le bat de l'épaisseur de la dalle.

En conclusion, des similitudes existent entre la statue-menhir de Puyvalador et le rocher « perché » de Boscoudet. Reste la liaison des cavités de Boscoudet qui ne peut guère être considérée comme détail à caractère anthropologique. Quant à la pierre « rectifiée » gisant sur le sol, elle est la preuve d'une intervention manuelle, mais quand et pourquoi ?

L'intérêt porté sur le site par M. Christian Lassalle, Président de la Société « Noailhac, mémoire et patrimoine » nous a amené à proposer un rapport sur ce site à la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze à Brive.

Nous remercions Mme Guély, sa présidente, d'avoir acceptée la publication au bulletin 2011 et M. Guy Chantepie, géologue, pour sa visite du site du Boscoudet et ses précieux conseils.